

Comparaison de la croissance de huit populations méditerranéennes
de la Daurade : Sparus aurata L. 1758, Pisces, Sparidae.

CHAUVET CL. Maître assistant
Institut National Agronomique de Tunisie

Une étude comparée des populations marines et lagunaires de daurades en Méditerranée, a permis de mettre en évidence de grandes différences de développement en fonction des divers milieux ouverts ou fermés et dans ce cas plus ou moins eutrophisés.

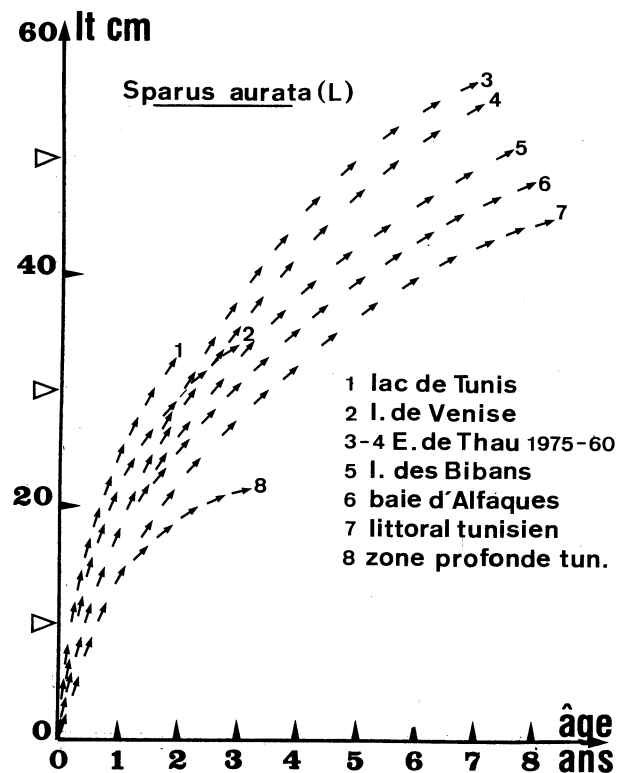
INTRODUCTION: Une grande variabilité de croissance de la Daurade a été observée dans les eaux tunisiennes; les unes marines et à différentes profondeurs, les autres lagunaires (Tunis, Bibans). Leur loi de croissance ont été établies puis comparées à celles de stocks étudiés en d'autres secteurs de la Méditerranée : Espagne, Thau, Venise. Les données des auteurs ont été soit transcrites (SUAU & LOPEZ 1976) soit reprises pour l'établissement de l'équation de Von Bertalanffy. (PASQUALI 1941, AUDOUIN 1962, MATHIAS & SALUY 1958,.)

RESULTATS : Les résultats sont regroupés dans la figure jointe. L, k et t. ont été calculés graphiquement par la méthode de Walford et Ford. Il convient de noter que dans trois de ces milieux ; Tunis(1), Venise(2), et zone marine profonde (8) la courbe n'est définie que dans la limite des trois premières années, soit en raison d'un épuisement du stock du à un effort de pêche intense comme dans la lagune de Tunis, soit à cause de migrations bathymétrique naturelles comme en zone profonde.

DISCUSSION : Les courbes précédentes nous montrent que les 8 peuplements sont assez nettement distincts les uns des autres et traduisent une variabilité de la croissance en fonction des sites.

Le développement semble favorisé dans les milieux lagunaires plus ou moins fermés par rapport aux zones marines ouvertes. Parmi ces milieux lagunaires la croissance est meilleure dans les zones les plus eutrophisées comme le lac de Tunis. Au contraire la croissance est plus faible dans les zones marines profondes où le peuplement jusqu'à l'isobath -100m consiste en Daurades des classes d'âge 1⁺ et 2⁺.

L'analyse des peuplements côtiers est rendue par endroit particulièrement complexe en raison des mélanges de populations. Une partie des individus remontant des zones profondes vers les avant-plages et les herbiers de posidonies, les autres pouvant provenir des lagunes ouvertes comme celles de Ghar et Melh. (HELDT 1943).



CONCLUSION : Il n'existe pas de différence d'ordre zoogéographique liée à la latitude (zones septentrionales-zones méridionales), mais seulement des différences entre milieux ouverts et fermés et parmi ces derniers entre lagunes diversement eutrophisées. La variabilité de la croissance est en effet sous la dépendance directe des potentialités trophiques qui varient d'un milieu à l'autre.

BIBLIOGRAPHIE :

- AUDOUIN J. 1962 La Daurade de l'étang de Thau. Chrysophrys aurata L. Rev. Trav. Inst. Pêches marit., 26(1).
- CHAUVET C. 1979. Préliminaire à l'étude de la biologie et de la dynamique du stock tunisien de Sparus aurata L. Synopsis de la croissance des groupes 0⁺, 1⁺, 2⁺ Bull. Off. natn. Pêche Tunisie 3(2), 241-253
- HELDT H. 1943 Etude sur le Thon, la Daurade et des Muges. Histoire d'écaillés et d'hameçons. Bull. station océan. de Salammbô. Tunisie. Brochure n°2, 48pp.
- MATHIAS & SALVY J. 1958 La Daurade de l'étang de Thau. rapp. et réun. CIESM 14 583-589 .
- PASQUALI A. 1941. Contributo allo studio dell'ermafroditismo e del differenziamento della gonade nell'orata. Publicazione della sta. Zool. Napoli, Vol XVIII, fasc. 3 283-312.
- SUAU P. & LOPEZ J. 1976 Contribucion al estudio de la Dorada, Sp. aurata Inv. pesq/ 40 (1) 169-199.